## **CENTRE POMPIDOU**

## PARIS NOIR

Circulations artistiques et luttes anticoloniales 1950-2000

Avant sa fermeture définitive, fin septembre 2025 pour une durée de 5 ans, le Centre Pompidou nous invite à voir son avant-dernière exposition très riche et très intéressante : PARIS NOIR.

Elle met en lumière les artistes noirs en France dans ce musée parisien. Paris en a accueilli de nombreux entre 1950 et 2000. Ces derniers méconnus dessinent un riche panorama des expériences artistiques noires dans la capitale.

Près de quatre cents œuvres et documents sont répartis par sections thématiques. De la création de la revue Présence Africaine à celle de la Revue Noire, l'exposition retrace la présence et l'influence des artistes noirs, cinquante ans d'expression artistique à Paris. Elle dresse une cartographie possible du Paris noir marquée par l'invisibilisation des artistes et l'éparpillement de leurs œuvres.

Cette exposition retrace l'histoire aussi clairement que possible et en s'efforçant d'atteindre une exhaustivité d'autant plus désirable qu'il s'agit de rendre justice à des artistes pour la plupart inconnus.

Plus de cent cinquante artistes africains, africains - américains et caribéens y déploient des esthétiques panafricaines et transatlantiques.

Le parcours montre depuis Paris l'histoire des indépendances africaines, la lutte pour les droits civiques aux États-Unis et les luttes pour l'égalité en France à la fin du 20e siècle. Paris voit émerger des œuvres révélant la triste condition des travailleurs étrangers. Les marrons, ces esclaves noirs qui ont fui les plantations sont également honorés. Le mot "marron" vient probablement de l'espagnol cimarrón …

Grace Jones née en 1948, chanteuse, auteure- compositrice, actrice et mannequin jamaïcaine symbolise l'effervescence des nuits parisiennes, tandis que des artistes réinventent l'autoportrait à travers des icônes comme Joséphine Baker (1906-1975) chanteuse, danseuse, meneuse de revue, résistante, panthéonisée en 2021, devenant la première femme noire à rejoindre le "temple" républicain.

La période de l'après - guerre à Paris a inspiré les artistes : abstraction, modernisme, surréalisme...Dans la capitale, les artistes noirs inventent également leurs propres mouvements artistiques en lien avec la décolonisation et le métissage.

Dans les années 1960 et 1970, les artistes caribéens, pour certains formés à l'université de Vincennes, travaillent à des formes abstraites hantées par l'idée de retour vers l'Afrique, passant par une recherche expérimentale de matières et par une attention constante à la vitalité des formes.

Les œuvres de la Caraïbe ont rarement été montrées en France.

A partir des années 1970, Paris devient un lieu de relecture critique de l'histoire pour les diasporas noires.

Les intellectuels martiniquais tels que Suzanne Césaire (1915- 1966), écrivaine et son célèbre mari Aimé Césaire (1923 2008), écrivain et homme politique, Frantz Fanon (1925-1961) psychiatre, une figure majeure de l'anticolonialisme et Edouard Glissant (1928-2011), écrivain, poète, philosophe, prix Renaudot en 1958 pour *la lézarde* ont théorisé une nouvelle conscience noire croisant philosophie, psychiatrie, politique et poésie.

Au centre de l'exposition, une matrice, circulaire reprend le motif de l'Atlantique noir, océan devenu disque, métonymie de la Caraïbe et du "Tout Monde", selon la formule du poète martiniquais Édouard Glissant comme métaphore de l'espace parisien.

Quatre installations rythment le parcours en portant des regards contemporains sur cette mémoire.

PARIS NOIR est une exposition incontournable qui révèle des créateurs méconnus de l'histoire de l'art.

Un merveilleux hommage à tous ces artistes noirs. Il était temps ! A voir absolument !

Jacky Morelle Présidente Commission Culture - Vice - Présidente VLF

## CENTRE POMPIDOU.

Métro Hôtel de ville ou Rambuteau.

**Exposition PARIS NOIR** 

Exposition ouverte au public du 19 mars au 30 juin.

Tous les jours de 11 h à 21 heures.

sauf le mardi.

Fermeture des caisses à 20 heures.

Nocturne les jeudis jusqu'à 23 h.